

## NOËL

Pour nous, les européens, vivre Noël avec 37 degrés... C'est étrange! C'est la première chose que j'ai pensé au moment de mon premier Noël en Uruguay. Au fur et à mesure que j'ai commencé à connaître les gens, j'ai appris qu'il fallait vivre avec eux et accepter, en les discutant, leurs conseils et leurs suggestions. Et voilà c'est ce qui s'est passé dans la Messe de ce qu'on appelle «la nochebuena» (la messe de minuit le 24 Décembre).

Pendant cette messe, avant la proclamation de l'Évangile, une jeune de la paroisse vient me dire qu'au dehors de l'Église il y avait une famille (père, mère et un bébé) qui n'avait plus ni maison, ni nourriture, ni travail, etc. Pratiquement rien de rien. Pouvions-nous- attention ! Je vivais dans un bidonville !- faire quelque chose pour les aider ?

Alors j'ai renoncé à mon homélie parce que j'ai pensé que la situation de cette famille était plus importante. J'ai invité les participants à la Messe à parler entre eux pour voir ce qu'on pouvait faire. Quelqu'un pouvait donner quelque chose à manger, quelqu'un pouvait les accueillir dans sa maison – d'ailleurs très pauvre – quelqu'un pouvait donner un très petit travail au père... Chacun, dans sa pauvreté, a découvert qu'il pouvait donner quelque chose.

A ce moment une famille est entrée dans l'église. C'étaient deux jeunes déguisés en Joseph, Marie et un petit enfant : Jésus. Tous ont vu et ils ont compris. Noël ce n'est pas parler de l'enfant Jésus... c'est aider les pauvres.

Chez nous il y a des familles qui ont besoin de notre aide, comme la Sainte Famille avait besoin de l'aide des autres pour vivre.

Pourtant, la chose qui m'a vraiment frappé c'est que, après quelques minutes, est entrée dans l'église la vraie famille qui avait besoin de nous. Nous connaissions cette famille, nous l'aidions déjà, mais la situation s'était aggravée. Personne n'a retiré ce qui avait été promis. Tous ont fait ce qu'ils avaient dit.

Moi, je pense que la beauté de Noël, l'appel que cette fête nous fait chaque année, c'est de nous rappeler que parmi nous et dans le monde, il y a beaucoup d'«enfants Jésus», que Noël n'est pas seulement la fête du bon cœur ou des bons sentiments qu'il faut avoir au moins une fois par an.

Noël c'est la fête d'un Dieu concret, tellement concret qu'il se fait homme par amour. Nous avons masqué cette concrétisation par le bon sentiment qui dure une nuit.

Et alors, je crois qu'il faut donner à nouveau son vrai sens à cette fête en utilisant les mots de la première lettre de Jean: «Celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas». Noël nous invite à être concrets, à changer – dans notre pauvreté – notre style de vie pour aider tous les «enfants Jésus» que nous rencontrons sur notre chemin.